

FIN

Lille : l'association Ch'ti Vélo liquidée dénonce les bâtons qu'on lui a mis dans les roues

dimanche 01.11.2009, 11:58



L'association Ch'ti Vélo, la mort dans l'âme, liquidait hier ses petites reines. PHOTO PIB

Au milieu d'un bric-à-brac insondable de dérailleurs, guidons et potences, une voix fluette interrompt Arnaud Delcourt, directeur de l'association Ch'ti Vélo : « La remorque, c'est combien ? » « 250 euros. Neuf, c'est 750 euros », rétorque-t-il, sourcils froncés.

C'était « grande braderie », hier, à quelques pas de la bruyante place des Buisses, mais pas jour de fête. Placée en liquidation judiciaire, l'association, qui se débattait depuis des mois avec une dette colossale de 90 000 E, a dû jeter l'éponge et se résoudre à vendre ses biens. Des dizaines de vélos et d'accessoires, dont les derniers exemplaires partaient hier plus vite que des petits pains dans une cour de récré. 3 000 E, rien que dans la matinée. Une goutte d'eau dans l'amer.

« Il y a de la colère froide », grince François Robilliard, ancien président de l'association. L'aventure de Ch'ti Vélo avait pourtant bien commencé, en 1999. L'idée de ces « écolos sympas », comme Arnaud Delcourt définit lui-même les membres, consistait à promouvoir le vélo, pour mieux faire réfléchir le public sur ses modes de transports et de consommation. Le projet séduit les Verts, qui lui permettent de changer de braquet dès leur entrée dans la majorité municipale, en 2001.

Hélas, les activités de gardiennage, de vélocation et d'atelier de Ch'ti Vélo peinent à trouver l'équilibre financier. La faute, selon l'association, à un soutien insuffisant. La mairie abonde, mais renvoie, pour compléter, sur la communauté urbaine, qui ne suit pas. Elle prive du même coup l'association des crédits du conseil régional, liés à ceux de LMCU. En janvier 2009, la sentence tombe : le robinet municipal est coupé et l'association, obligée de vider les lieux. « On a l'impression qu'on doit faire place aux professionnels », grimace Arnaud Delcourt, qui fait référence au projet de vélos en libre service porté par la communauté urbaine pour 2011. Mais aussi à l'annonce, par l'adjoint lillois Éric Quiquet, deux jours seulement après celle de la liquidation, qu'une partie du Tri postal pourrait être transformée en garage à vélos. « C'était le plan de développement qu'on avait proposé », dénonce François Robilliard. Pour Ch'ti Vélo, le vert de l'espoir s'est mué en vert de rage...

J. L.